



Académie des sciences d'outre-mer

Les recensions de l'Académie ¹

Dynamiques caribéennes : pour une histoire des circulations dans l'espace atlantique (XVIII^e-XIX^e siècles) / sous la direction de Éric Dubesset & Jacques de Cauna
éd. Presses universitaires de Bordeaux, 2014
cote : 60.026

L'ouvrage recensé ici réunit les contributions présentées dans le cadre des *Quatrièmes rencontres atlantiques du musée d'Aquitaine* (désormais biannuelles), organisées à Bordeaux, en mars 2013, en partenariat avec l'Université Montesquieu Bordeaux IV. Ces rencontres ont réuni de nombreux archéologues, historiens, historiens de l'art, anthropologues, etc., originaires de divers continents, qui ont pu ainsi présenter leurs travaux, confronter leurs réflexions et échanger leurs idées, autour d'un thème à la fois complexe et élargi, au-delà des seuls traite négrière, esclavage et de leur abolition. Celui-ci visait en l'occurrence à appréhender la réalité d'un espace unitaire atlantique dont témoignerait « la circulation des idées, des biens et des personnes dans l'espace atlantique et caribéen aux XVII^e et XIX^e siècles », circulations atlantiques qui ont constitué des enjeux à la fois théoriques et conceptuels pour la Caraïbe.

Les actes ainsi publiés ont eu pour ambition, avec bonheur pour les lecteurs, de leur faire partager, dans le domaine et sur les questions abordées, à la fois un « foisonnement d'idées nouvelles », et « l'ouverture de champs d'études encore vierges qui laissent espérer un vaste renouvellement de l'historiographie des mondes atlantiques » (F. Hubert).

L'économie de l'ouvrage, à travers les réflexions croisées qui s'y superposent et s'y répondent, satisfait à une démarche à la fois heuristique et pédagogique, qui repose sur la mise en perspective, au double plan transversal et comparatif, de la problématique circulaire intra-atlantique. Il part pour cela de l'hypothèse « que le faisceau de liaisons océaniques et maritimes peut être appréhendé comme un élément structurant des sociétés de la Caraïbe ».

Au plan scientifique et méthodologique, il se fonde sur une interaction savante et fructueuse entre communauté scientifique et société civile, de nature à permettre le décloisonnement des regards et le croisement des pratiques de l'anthropologue, du « civilisationniste », de l'historien, du juriste, du politique, du paléographe et du muséographe. Il s'agit de conduire une réflexion apte à permettre d'accéder à une meilleure connaissance des caractères et des manifestations, des enjeux et des objectifs, de l'originalité et des apports du tissu relationnel, de la dynamique circulaire transatlantique, sources, de régénération des approches, de ressourcement des idées et, partant, de renouvellement des problématiques et d'enrichissement comme de complétude de la compréhension.



¹ Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).
Basé(e) sur une œuvre à www.academieoutremer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

Les modalités de circulation sur le long terme, dans l'espace considéré, tissent en effet « un champ d'investigation idoine et indispensable pour penser l'entrelacs des liens qui ont contribué à la structuration culturelle et sociopolitique régionale de cette aire maritime médiane des Amériques » (*ibid.*). Périples, échanges, réseaux, etc., sont dès lors autant de paramètres et d'illustrations de l'exploration, de l'occupation et de l'utilisation d'un espace de découvertes, de rencontres et d'affrontements inlassablement parcouru, pour des motifs alternativement ou conjointement aussi nobles qu'inavouables, et sans cesse réapproprié, paradoxalement mais presque inévitablement, au profit d'une meilleure connaissance des hommes et de leurs cultures autant qu'au détriment de leur dépouillement sinon de leur asservissement.

Le voyage, maritime en particulier, au temps de la découverte de continents ignorés et de l'exploration de terres imaginées, a eu vocation à enrichir, dans tous les sens du terme, ceux qui s'y sont risqués. Mais il s'est trop souvent révélé à la fois opportunité de domination et vecteur d'aliénation, quelque nobles qu'aient pu parfois être les intentions qui en ont animé les promoteurs, auxquels en a regrettamment échappé une exploitation systématiquement mercantile, au sens négatif, peu soucieuse de considérations éthiques et de scrupules moraux.

Au fil des pages, on va ainsi s'embarquer de parcours en interactions, de réseaux en échanges, révélant tour à tour mobilités et identités, solidarités et transferts technologiques, principes philosophiques et pratiques politiques. Les contributions mêlent ainsi figures emblématiques d'hommes de couleur et communautés endogamiques de Blancs, dynamiques du métissage et activisme des diasporas, émigrations volontaires et déportations subies.

Sont en cause aussi bien la motivation et la dynamique des différentes formes de colonisation, que les normes afférentes au statut des personnes ou le régime de mise en valeur des terres et d'exploitations des ressources exotiques, la pérennisation du lien colonial avec la métropole, que les tentatives réussies ou avortées d'émancipation, la constitution de micro-monarchies exotiques, que l'apprentissage de la démocratisation dans les révoltes et le sang.

Sont ainsi explorés les péripéties et les attermoissements de l'abolition de l'esclavage et de la traite, comme la circulation et la lente évolution des normes juridiques esclavagistes à travers l'Atlantique, véritable « passage » initiatique de l'ancien au nouveau monde, au prix de ses tempêtes et de ses naufrages au cœur des flots autant que dans l'âme des hommes. Relations et interactions à la finalité ambiguë, qu'il s'agisse de céder au mirage fallacieux de l'« or » des continents convoités, ou d'accéder au graal dramatiquement conquis de l'émancipation et de l'humanité des peuples, qu'ils soient natifs d'outre Atlantique aussi bien que déportés de la traite des rivages africains.

L'ouvrage qui réunit les contributions qui s'articulent autour de ces différents thèmes, réunies par le même « fil rouge » de l'observation, de la réflexion et de la compréhension de phénomènes, de comportements et d'interactions souvent surprenants et parfois contradictoires, présente l'intérêt, pour le spécialiste comme pour le lecteur profane, à travers le brassage des idées et le décryptage des intérêts qu'il propose, et, partant, « l'éclairage à la fois diachronique et pluriel » qu'il apporte, d'échapper aux visions binaires traditionnelles et stéréotypées des relations de l'Europe et de la Caraïbe, et de faire revivre des acteurs



Académie des sciences d'outre-mer

historiques et sociaux qui ont joué un rôle déterminant dans les relations et interactions étudiées. Il permet ainsi de mieux saisir et comprendre, « dans une sorte de *thalassogénèse* », la complexité créatrice et le devenir diachronique des sociétés considérées issues de la mer (E. Dubusset et J. de Cauna).

Entre confrontation et collision du réel et de l'imaginaire, les « dynamiques caribéennes » des siècles de l'abolition de l'esclavage et de la servitude se sont situées, on l'aura compris, du Sénégal aux Antilles, de Bordeaux ou de La Rochelle à Haïti ou à Saint-Domingue, de la péninsule ibérique à Hispaniola et à Cuba, des ports britanniques aux rives de l'Hudson, au carrefour de l'échange et du métissage, de la transition et de la transfusion, de la confluence et de la transgression, à la rencontre de tous les possibles et de l'impossible. Elles se sont ainsi révélées, au terme d'errances multiples et douloureuses, et de havres âprement disputés et difficilement apaisés, creusets d'hommes nouveaux et laboratoires de civilisations refondées.

Ce n'est pas le moindre mérite des auteurs de cet ouvrage que d'avoir contribué, à travers des regards éclairés et des approches originales, à en révéler des facettes souvent ignorées et à en mettre en lumière les apports parfois contradictoires mais souvent remarquables sinon exemplaires.

Jean-Marie Breton